

A propos du renouvellement urbain

En fait, le renouvellement urbain n'est en lui-même, et sous ses diverses formes, qu'une réponse au phénomène très général de l'obsolescence urbaine ;

Ce phénomène est permanent, et depuis toujours. En effet tout tissu urbain correspond aux conceptions, aux exigences, aux possibilités d'une époque. Et au fil des ans plusieurs cas de figure se présentent

Soit les constructions sont irrécupérables- par exemple les immeubles de rapport construits vers 1900 à Paris, ou certains grands ensembles avec des expérimentations grand panneaux ratés sur le plan de l'étanchéité – et on se trouve classiquement devant des cas de rénovation urbaine, en 1958 comme en 2005

Soit certaines parties des constructions sont récupérables, dans le cadre de phénomènes de patrimonialisation, comme dans certains quartiers historiques de ville comme Paris comme le Marais, moyennant un sévère « curetage » qui laisse survivre les hôtels particuliers en rasant le reste

Soit les éléments de base sont assez solides pour permettre des évolutions progressives, comme l'immobilier haussmannien, qui supporte même parfois l'ajout d'un ascenseur et une certaine mise aux normes du confort moderne.

Il en va de même pour les formes urbaines, certaines étant supprimées au nom du bon éclairage des logements d'en bas, ou encore pour faciliter la circulation, d'autres sachant s'adapter au nouveau contexte, car intelligentes par leurs formes et leurs fonctions permanentes au cours des siècles : la place du Panthéon à Rome, la Grand 'place à Bruxelles ou diverses places monumentales à Paris.

Mais c'est à chaque fois l'existence – on non- d'usage effectif adapté aux contraintes comme aux potentialités du moment qui permettra le maintien de certaines formes urbaines déterminées il y a longtemps- ou qui décidera de leur disparition

Olivier Piron